

Les Pays-Bas (1986-1990).

1. Le Magdalénien

E. RENSINK

Province Limbourg: Mesch et Eyserheide

Après les fouilles d'un site magdalénien à Sweikhuizen (Arts et Deeben 1983), deux nouveaux sites magdaléniens ont été fouillés aux Pays-Bas. Les gisements sont situés dans la zone loessique dans le sud du pays et constituent d'une série de sites magdaléniens de plein air au nord du massif ardennais (Arts et Deeben 1987). D'un point de vue typologique, on a attribué leur inventaires lithiques au Magdalénien supérieur, (probablement de l'oscillation de Bölling ou de Dryas II). Des datations absolues par radiocarbone ou thermoluminescence sont absentes.

Le site de Mesch, fouillé en 1986, est situé 3 km à l'est de la Meuse au bord d'une plateau loessique près de vallée du Voer. Sur une superficie de 152 m² on a pu ramasser, surtout directement en dessous de la couche arable, plus de 6000 artefacts lithiques attribués au Magdalénien. La faune n'était pas conservée. Les rognons débités sur place sont d'une silex de bonne qualité. Remarquons qu'on a taillé exclusivement des matières premières locales (provenant surtout de la vallée du Voer) et que des matières exogènes, apportées sur 30 km ou plus, sont absentes.

Parmi les outils retouchés (N = 67) se trouvent des grattoirs sur lames, des burins, des becs (comparables à ceux trouvés à Marsangy et Pincevent) et des lamelles à dos. La quantité considérable de produits du débitage de grandes dimensions, parmi lesquelles beaucoup d'éclats corticaux et plus de 20 nucléus informes, témoigne d'un intense activité de débitage. Il est vraisemblable que la plupart des lames débitées et sélectionnées sur place a été apportée vers d'autres locations. Le petit nombre d'outils retouchés indique qu'on peut considérer la fabrication et l'utilisation d'outils sur place comme des activités secondaires.

C'est à base des données variées (la situation géomorphologique du site au bord d'une plateau, la provenance des matières premières dans la vallée du Voer et le pourcentage faible des outils retouchés) qu'on a interprété le site du Mesch comme un point d'observation (Rensink sous presse).

Les fouilles menées en 1990-1991 à Eyserheide ont mis au jour en dessous de la couche arable deux concentrations de silex attribuées au Magdalénien. Le site est situé sur un plateau loessique près d'une vallée sec qui divise le plateau en deux parts. Un des caractères spécifique du site est le débitage de quatre types de silex d'origine locale. Parmi ces types se trouve une silex en petites bandes parallèles ("silex du type Simpelveld") provenant de la craie de la Formation de

Maastricht. On peut ramasser ce silex dans des dépôts de pente dans les environs immédiats du site.

L'outillage du site (plus de 100 outils) se caractérise par une dominance de burins, dont les burins dièdres sont plus nombreux que les burins sur troncature. Parmi les autres outils se trouvent les grattoirs sur lames, les percoirs et les lames retouchées. Les lamelles à dos sont rares.

La concentration lithique la plus importante s'étend sur une surface de 4 m² et se compose d'éclats, de lames et d'une vingtaine d'outils retouchés. Les remontages montrent qu'on a taillé le silex surtout dans la partie occidentale de la concentration. C'est dans la même partie que l'on a rencontré la plupart des outils. Au centre de l'amas les pierres ne sont présentes que par les petites fragments, surtout des pierres en calcaires, sans configuration précise.

3 mètres au sud de cette zone principale se trouvait une autre concentration d'artefacts. Elle n'a livré que quelques outils et se compose de matières premières analogues à ceux utilisés dans la première concentration. Leur contemporanéité est indiquée par les remontages.

Grâce à la situation géographique d'Eyserheide dans l'aire limitée de répartition de "silex du type Simpelveld", l'étude du site dans un contexte nord-ouest européen est considérée comme très importante. Ce type de silex se trouve dans plusieurs sites magdaléniens de plein air, parmi lesquels Mesch, Sweikhuizen, Kamphausen (Thissen 1989), Gönnersdorf (Eickhoff 1989) et Andernach (Floss 1987). Il semble que la distribution de ce silex offre une bonne possibilité pour étudier les déplacements des groupes magdaléniens sur le territoire régional. Une étude consacrée à l'utilisation et la distribution de silex provenant du Limbourg dans le Magdalénien supérieur est en cours (E. Rensink).

2. L'Ahrensbourgien

Province Friesland: Oudehaske

En 1990, une fouille a été exécutée par D. Stapert à Oudehaske près d'Heerenveen au nord du pays (Stapert 1990). Après Gramsbergen c'est le deuxième site attribué à la tradition ahrensbourgienne dans cette partie du pays. Le matériel lithique provient exclusivement de la couche arable et se compose de 50 lames, de 82 éclats, plus de 700 esquilles et de 30 outils retouchés. L'outillage est surtout constitué de pointes fracturées, d'un point de vue typologique probablement de pointes à troncature très oblique et de pointes de Zonhoven. Basant sur des arguments archéologiques et stratigraphiques on peut situer l'occupation à Oudehaske dans la dernière phase de la tradition ahrensbourgienne (probablement début du Préboréal).

Province Brabant: Geldrop

Plus de vingt années après les fouilles de Bohmers et Wouters, des fouilles nouvelles ont été menées en 1985-1986 à Geldrop. Cette étude a livré des données nouvelles concernant l'archéologie, la stratigraphie et l'écologie d'une série de gisements ahrensbourgiens et mésolithique anciens situés sur une dune de sable de couverture. Un objectif important de cette étude était la réexamination de fouilles anciennes de quelques concentrations lithiques (cf. Deeben 1988).

C'est dans la même région, dans l'est du Brabant (Milheeze) et le nord du Limbourg (Blerick et Gennep) ou ont été exécutées les études archéologiques et palynologiques de plusieurs sites du Paléolithique final et du Mésolithique ancien. L'étude de ces sites est encore en cours (J. Deeben et J. Bos).

Bibliographie:

- Arts, N et J. Deeben 1983. Archeologisch onderzoek in een Late Magdalénien-nederzetting te Sweikhuizen, gemeente Schinnen. Archeologie in Limburg 16, 2-5.
- Arts, N. et J. Deeben 1987. On the Northwestern Border of Late Magdalenian Territory: Ecology and Archaeology of Early Late Glacial Band Societies in Northwestern Europe. In: J.M. Burdukiewicz et M. Kobusiewicz (eds.). Late Glacial in Central Europe, Culture and Environment, 25-66. Wroclaw.
- Deeben, J. 1988. The Geldrop sites and the Federmesser occupation of the Southern Netherlands. In: M. Otte (ed.). De la Loire à L'Oder: Les civilisations du Paléolithique final dans le nord-ouest européen. British Archaeological Reports International Series 444, 357-398. Oxford.
- Eickhoff, S. 1989. Die Artefakte aus westeuropäischem Feuerstein und paläozoischem Quarzzeit des Magdalénien-Fundplatzes Gönnersdorf. Archäologische Informationen 12, 110-113.
- Floss, H. 1987. Silex-Rohstoffe als Belege für Fernverbindungen im Paläolithikum des nordwestlichen Mitteleuropa. Archäologische Informationen 10, 151-161.
- Rensink, E. sous presse. L'observation du gibier et le débitage des nucléus: un poste du guêt du Magdalénien à Mesch (Limbourg, Pays-Bas). Helinium.
- Stapert, D. 1990. Het onderzoek van de Ahrensburg-vindplaats Oudehaske (Fr.) in 1990. Paleo-Aktueel 2, 19-24.
- Thissen, J. 1989. Ein Fundplatz des Magdalénien am linken Niederrhein bei Kamphausen, Gem. Jüchen, Kreis Neuss. Archäologisches Korrespondenzblatt 19, 315-323.